

**VILLE DE QUIMPER
CONSEIL MUNICIPAL**

Séance du 29 juin 2017

**Rapporteur :
Madame Gwenaëlle
GOUZIEN**

N° 49

ACTE RENDU EXECUTOIRE

compte tenu de :
- la publicité (par voie d'affichage), pour une durée de deux mois,
à compter du : 05/07/2017
- la transmission au contrôle de légalité le : 05/07/2017
(accusé de réception du 05/07/2017)

*Acte original consultable au service des assemblées
Hôtel de Ville et d'agglomération
44, place Saint-Corentin – CS 26004 - 29107 Quimper Cedex*

Acquisition d'une œuvre d'Henri Delavallée (1862-1943)

Le musée des beaux-arts de Quimper s'enrichit chaque année d'œuvres destinées à renforcer les points forts de la collection. Il s'agit cette fois de l'achat d'une huile sur toile d'Henri Delavallée. Le montant de cet achat est de 21 000 euros.

Le musée des beaux-arts de Quimper souhaite acquérir une œuvre d'Henri Delavallée (1862-1943) : *Les Batteuses de blé*, 1886, huile sur toile, signée en bas à droite et datée 86, 50 x 61cm.

Ce tableau d'Henri Delavallée est connu depuis longtemps à Quimper. En effet, il figure dans la dernière exposition consacrée à l'artiste de son vivant, à la Galerie Saluden de Quimper, en 1941. Par ailleurs, il a longtemps appartenu à une famille de collectionneurs quimpérois, la famille Jean Coroller, qui conservait quatre autres œuvres du même artiste. C'est toujours grâce au prêt de la famille Coroller que les Quimpérois ont pu admirer à nouveau cette scène de battage, lors de la mémorable exposition organisée par les musées des Beaux-Arts de Rennes, Nantes et Quimper en 1978-1979. Pour l'histoire des collections, cette œuvre présente ainsi un intérêt évident pour notre établissement. A cela s'ajoute naturellement la place, sans doute sous-estimée, d'Henri Delavallée au sein des premiers acteurs de l'École de Pont-Aven et les remarquables qualités picturales de cette toile.

Henri Delavallée (Reims, 1862 - Pont-Aven, 1943), découvre la Bretagne et en particulier Pont-Aven en 1881. Il y séjourne à plusieurs reprises, et, en 1886, il y fait la connaissance de Gauguin avec qui il noue une relation amicale. Datée de 1886, cette toile qui décrit une scène réaliste et champêtre, suggère une proximité entre les deux peintres. Dans cette composition, Delavallée sait faire usage d'une touche mobile, fragmentée, qui se déploie avec vigueur, tant dans le ciel que sur le chaume des fermes ou sur le tapis de blé d'or recouvrant le sol. L'usage de ces touches zébrées, comme chez Gauguin, produit une vibration qui paraît agiter la toile au rythme des fléaux battant les céréales. La présence magnifique du vermillon de la jupe de la paysanne de gauche, véritable aplat de couleur surgissant de la composition, laisse entrevoir également de nouveaux usages pour l'application des pigments. On sait à quel point, deux ans plus tard, Bernard et Gauguin bouleverseront les codes de la représentation en systématisant l'usage des aplats colorés.

Enfin il est important de souligner que l'acquisition de cette œuvre de Delavallée permettrait un très précieux compagnonnage aux côtés de deux œuvres conservées dans nos collections, également datées de 1886 : d'une part, *Côte rocheuse en Bretagne* d'Emile Schuffenecker et d'autre part, *Août, verger à Pont-Aven* d'Emile Bernard, toutes deux explorant les pistes du néo-impressionnisme.

Le prix de vente est de 21 000 euros. Le vendeur est la Galerie Doyen, 4 rue de la Bienfaisance, 56000 Vannes.

Après avoir délibéré, le conseil municipal décide, à l'unanimité des suffrages exprimés, d'autoriser monsieur le maire à procéder à cet achat sur l'imputation budgétaire 322-2161-78004.